EISSN 2260-5029

Synergies Algérie nº 33 – 2025 p. 233-248

L'œuvre littéraire d'Aimé Césaire dans *Une Saison au Congo* : une trace pour combattre le néocolonialisme en Afrique contemporaine

Tahiru Djato
University of Energy and Natural Resources, Sunyani-Ghana
tahiru.djato@uenr.edu.gh
https://orcid.org/0000-0002-8661-9669

Richard Baffour Okyere
University of Energy and Natural Resources, Sunyani-Ghana
richard.okyere@uenr.edu.gh
https://orcid.org/0000-0003-3250-6973

Reçu le 11-08-2025 / Évalué le 20-09-2025 / Accepté le 25-11-2025

Résumé
Les écrits d'Aimé Césaire jouissent d'une immense renommée internationale compte tenu de leurs contributions à la protection des opprimés et à la richesse du monde littéraire et intellectuel. Considérant l'œuvre théâtrale de cet écrivain dans *Une saison au Congo,* qui illustre une situation sociopolitique, la présente étude explore un type de stratégie dramatique présentée par ce dernier dans le but de « maintenir le cap » de la valeur, de la dignité et de la liberté de l'Homme noir : le message théâtral d'Aimé Césaire aux pays indépendants d'Afrique qui sont toujours au carrefour de la démocratisation. Il ressort des analyses menées au sein de la théorie théâtrale et pragmatique que la production théâtrale de Césaire dans *Une saison au Congo* constitue un tremplin qui pourrait conduire les pays africains à la vraie indépendance afin qu'ils puissent améliorer leur gouvernance et combattre le néocolonialisme qui s'infiltre dans les structures même des pays souverains d'Afrique.

Mots-clés : indépendance, néocolonialisme, valeur, liberté, maintien du cap

لأثر الأدبي لإيمي سيزير في مسرحية «موسم في الكونغو»: معلمٌ لمكافحة الاستعمار الجديد في أفريقيا المعاصرة

ملخص
تحظى كتابات إيمي سيزير بشهرة دولية واسعة، بالنظر إلى إسهاماتها في الدفاع عن المضطهدين وإثراء المشهد الأدبي والفكري. وانطلاقًا من العمل المسرحي لهذا الكاتب في «موسم في الكونغو»، الذي يجسد واقعًا اجتماعيًا وسياسيًا، تستكشف هذه الدراسة طبيعة الاستراتيجية الدرامية التي اعتمدها بهدف «الحفاظ على مسار» قيمة الإنسان الأسود وكرامته وحريته؛ وهي الرسالة المسرحية التي يوجهها إيمي سيزير إلى الدول الأفريقية المستقلة التي لا تزال عند مفترق طرق التحول الديمقراطي. وتُظهر التحليلات المنجزة في إطار النظرية المسرحية والتداولية أن الإنتاج المسرحي لسيزير في «موسم في الكونغو» يشكل منطلقًا يمكن أن يقود الدول الأفريقية

نحو استقلال حقيقي، يتيح لها تحسين الحوكمة ومواجهة الاستعمار الجديد الذي يتسلل إلى عمق الدول الأفريقية ذات السيادة.

الكلمات المفتاحية: الاستقلال، الاستعمار الجديد، القيمة، الحرية، الحفاظ على المسار.

The literary work of Aimé Césaire in *A Season in Congo*:
a trace to combat neo-colonialism in contemporary Africa

Abstract
Aimé Césaire's writings enjoy immense international renown given their contributions to the defense of the oppressed and the enrichment of the literary and intellectual world. Considering the playwright's theatrical work in *A Season in the Congo*, which illustrates a sociopolitical situation, this study explores a type of dramatic strategy employed by Césaire to "stay the course" regarding the value, dignity, and freedom of the Black man: his theatrical message to newly independent African countries still at the crossroads of democratization. Drawing upon theatrical and pragmatic theory, the analyses reveal that Césaire's dramatic production in A Season in the Congo constitutes a stepping stone that could guide African nations toward true independence, enabling them to improve their governance and combat the neo-colonialism infiltrating the very structures of sovereign African states.

Keywords: independence, neo-colonialism, value, liberty, to maintain

Introduction[1]

Pour les peuples africains, les années soixante étaient le moment de jouissance et de liberté tant attendu après des décennies du joug colonial. Dans ces conditions, l'ère d'indépendance marquait un évènement inoubliable dans la vie des Africains. De l'année mille neuf cent soixante à l'année deux mille vingt-quatre, cela fait une durée de soixante-quatre ans. Toutefois, les indépendances des pays africains restent dérisoires ; le néocolonialisme a remplacé l'indépendance africaine. Le présent article essaie d'analyser de manière succincte *Une saison au Congo* par une méthode transversale. La façon dont Aimé Césaire a dramatisé la décolonisation de l'Afrique dont le Congo est pris comme échantillon. Le choix de ce titre émane avant tout de son importance contemporaine dans la vie des Africains qui cherchent à obtenir la vraie indépendance et de

[1] Tahiru Djato a pris en charge la rédaction de l'introduction générale, les parties 1, 2 et 3 ; Richard Baffour Okyere la partie 4, la conclusion et la bibliographie de la recherche.

sa valeur pour les pays africains toujours en coups d'État sanglants et en conflits internes.

Nous nous sommes posé les questions suivantes : comment la représentation théâtrale d'Aimé Césaire à travers *Une saison au Congo* peut-elle servir de lumière pour les leaders africains et leurs peuples ? Quels sont les évènements sociaux politiques et économiques qui ont perturbé l'indépendance du Congo et qui se perpétuent encore aujourd'hui dans presque tous les pays indépendants d'Afrique ? À ces questions s'accompagnent ces suppositions : la représentation théâtrale de Césaire dans *Une saison au Congo* est une leçon de morale que les leaders africains et leurs peuples ont négligée, d'où l'échec de la vraie indépendance africaine. Les conflits intestins, la corruption et la trahison remettent en cause tous les efforts qui conduisent à la vraie indépendance et aux bons développements sociopolitiques et économiques de l'Afrique.

La présente étude s'est donné pour objectif de parcourir, par le biais des concepts et démarches propres à la théorie théâtrale, le message que Césaire met en exergue pour faire appel à la prise de conscience de l'Homme noir. À cet effet, nous allons nous pencher sur les personnages du théâtre césairien dans *Une saison au Congo* pour faire ressortir la puissance dramatique et verbale de Césaire afin de mettre à nu le message qu'elle apporte aux leaders africains.

1. Conception de la problématique du message théâtral d'Aimé Césaire

Au lendemain de l'indépendance du Congo (de 1958 à 1960), plusieurs évènements politiques extérieurs ont influencé la politique congolaise. Par exemple, Le Général De Gaule dans sa tournée en Afrique en 1958 avait proposé aux pays africains d'accepter ou de refuser la 5ième République (Traoré, 2019). Les Congolais qui étaient sous le joug colonial belge étaient alors sensibilisés par ces propos progressifs du Général De Gaulle et profitaient aussi pour demander leur indépendance (Kanza, 2007). Un autre évènement qui a éduqué les Congolais à la prise de conscience était la conférence panafricaine organisée au Ghana par son ancien président Kwame Nkrumah (M'Bokolo, 2003). Le contact de Lumumba avec le Ghana indépendant lui avait donné le courage de se venger contre ses anciens

maîtres après l'indépendance du Congo. Mais, les combats internes, la haine et l'anarchie vont mettre fin à l'ambition *lumumbienne* et aussi créer des propagations dans tous les pays indépendants d'Afrique qui souffrent aujourd'hui de ces mêmes maux (Oben, 2008).

2. Analyse du message théâtral césairien dans *Une saison au Congo*

2.1. La description du piège néocolonial

Au début de la pièce, le *Bonimenteur* va dresser le tableau de la situation politique du Congo avant l'indépendance à la table ronde de Bruxelles :

> *Le Bonimenteur :*
> *-Buvez ! Buvez donc ! D'ailleurs n'est-ce pas la seule liberté qu'ils nous laissent ? On ne peut pas se réunir, sans que ça se termine en prison. Meeting, prison ? Ecrire, prison Quitter le pays, prison ! ... Si bien que l'on peut affirmer que le bock de bière est désormais le symbole de notre droit congolais et de nos libertés congolaises !* (Césaire, 1973 : 11)

La « prison » à laquelle le *Bonimenteur* fait référence est l'emprisonnement de Patrice Lumumba et certains Congolais qui protestaient contre l'administration belge pour leur indépendance. Nous remarquons dans cette déclaration, comment la décolonisation a rendu la vie difficile aux congolais qui étaient contre la colonisation ; chaque moindre résistance méritait « prison ». La colonisation donnait donc la joie aux colonisateurs tandis que la décolonisation les provoquait. Césaire dans cette partie de la pièce, grâce à la théorie théâtrale met en œuvre la coexistence entre la pratique et la théorie pour critiquer les doubles jeux des colonisateurs.

Les indignations du gouvernement belge traversaient aussi toutes les classes sociales. Césaire nous fait assister à une de ces indignations de la part des banquiers belges :

> *Premier Banquier :*
> *- C'est foutu : Un gouvernement de traitres nous brade notre empire.*
> *Deuxième Banquier*
> *Ainsi, de l'Indépendance ils ont fixé la date !*
> *Troisième Banquier :*

Du cran, Messieurs, du cran, toujours du cran que diable ! Il faut épouser son temps ! je ne dis pas l'aimer, il suffit d'épouser. Cette indépendance n'a rien qui me déroute (Césaire, 1973 :22-23).

2.2. Les acteurs de la trahison dans les gouvernances postcoloniales africaines

Dans cette atmosphère turbulente pour leurs indépendances, les Congolais menaient des contributions antagonistes suivies de discours inflammatoires de Lumumba qui secouaient les banquiers belges. C'était le début des difficultés et des divisions entre les citoyens qui étaient d'ailleurs ignorants de cette indépendance dont ils rêvaient. Nous allons écouter une conversation drôle entre certains citoyens à propos de cette indépendance congolaise :

- Un citoyen :
C'est quoi au juste, votre Dipenda ?
Deuxième citoyen :
Idiot, c'est la fête, notre fête, tu vois bien : c'est quand c'est les noirs qui commandent et les blancs qui obéissent
Premier citoyen :
Ah ! Je vois ! C'est très, très bien ! Un carnaval quoi
Eh bien : vive Dipenda (Césaire, 1973 :25)

Et Césaire nous décrit exactement l'image de l'Afrique en décolonisation où les citoyens s'agitent, sont incités à se réjouir, à prendre les places des colonisateurs et à organiser des célébrations sans penser à l'organisation et au développement de leurs pays. La guerre et le tribalisme s'installent. Césaire nous fait entendre encore une conversation tribale entre les citoyens qui se disputent du pouvoir :

Le tribaliste Mukongo:
- Peu importe ! Donnée ou arrachée, ce que je sais, c'est que maintenant que nous avons dipenda, il faudra que tous les Benglas rentrent dans leurs villages. Le pays est gâté avec tous ces Bengalals-là.
Un Mungala ;
Attention, Monsieur, ne nous provoquez pas, c'est nous qui sommes bien bons de tolérer qu'un Mukongo soit président de la République, qu'un Mukongo nous gouverne, cette place revient à un homme fleuve (Césaire, 1973 :26)

La décolonisation de l'Afrique se faisait dans cette atmosphère de divisions tribales et de disputes des pouvoirs où les Africains ont commencé

à semer leur propre échec avant le départ définitif des colonisateurs. Césaire, à travers cette scène veut éclaircir aux Africains sur certaines attitudes ou comportements qui pourraient plonger les indépendances africaines aux chaos. Cette mise en scène de Césaire est comme une prophétie car, l'Afrique d'aujourd'hui souffre de ces éléments antagonistes et tribalistiques qui freinent les progrès socio-culturels et politiques et ralentissent tous les développements en Afrique après cette longue période d'indépendance. Les récents coups d'État en Afrique, plus précisément au Burkina, au Mali, au Niger, au Gabon, en Guinée etc. confirment l'hypothèse d'Aimé Césaire qui a mis les Africains en garde à propos des conflits internes (Aïvo, 2024).

Et c'est le joueur de Sanza qui va chercher à calmer l'atmosphère afin d'éviter temporairement les dangers qui pourraient jeter le Congo dans une confusion totale :

> *Le joueur de Sanza ;*
> *-Allons messieurs, calmez-vous ! Plus de querelles ethniques. Ne laissons pas le colonialisme diviser pour régner. Dominons ces querelles tribales ! Qu'il n'ait plus parmi nous de Bengalas, de Bakongos, de Datételes, mais seulement des Congolais ! Libres, unis, organisés* (Césaire, 1973 :26).

Pour éclaircir les pensées des Congolais, le *joueur de Sanza* se fait le porte-parole de Lumumba et explique son plan d'action dans le but de décoloniser le Congo. Il lance un mot d'ordre et fait appel à la réconciliation afin d'éviter les guerres tribales. Et c'est le tour de Lumumba d'appeler le peuple congolais à l'union. Lumumba s'adresse au peuple congolais :

> *- Je voudrais être toucan, le bel oiseau, pour être à travers le ciel, annonciateur, aux races et langues que le Kongo nous est né…Camarades, tout est à faire, ou tout est à refaire, mais nous le ferons, nous le ferons. Pour le Kongo ! Nous reprenons les unes après les autres, toutes les lois, pour le Kongo1. Nous revisiterons, les unes après les autres toutes les coutumes, pour le Kongo ! Traquant l'injustice, nous reprendrons, l'une après l'autre, toutes les parties de vieil édifice, et du pied à la tête, pour le Kongo !* (Césaire, 1973 :31).

Au contraire, cet agenda de Lumumba va être secoué par l'armée congolaise qui agitait pour revendiquer leurs soldes dignes dans cette nouvelle République en difficultés financières. Et pour apaiser la tension,

Lumumba leur propose une solution momentanée. Lumumba s'adresse aux soldats pour calmer l'atmosphère :

> *- Quant à vous soldats, je n'irai pas par quatre chemins. Vos revendications sont légitimes. Je les comprends, et je veux y faire droit ! Force publique, vous étiez commandés par des Belges. Armée nationale, vous exigez d'être commandés par des nationaux. Quoi de plus naturel ? Et nous n'avons pu hésiter un instant devant cette mesure d'africanisation radicale que parce que notre bonne volonté était mise en échec par le mauvais vouloir et les préjugés du général Massens. Prenez-en la graine, Messieurs, voyez comme le colonialisme est perfide, têtu, funeste. Mais nous avons écarté Massens* (Césaire, 1973 : 39).

Évidemment, le problème des soldats était résolu par Lumumba après leur promotion en grade supérieur et la confrontation du gouvernement avec l'armée congolaise était étouffée. Cependant, le problème économique allait toucher le Congo nouvellement indépendant qui a hérité une caisse absolument vide. Le deuxième Sénateur confirme cette condition économique du Congo ; J'attire *l'attention du gouvernement sur la question des finances, oui ! Les finances ! Le trésor congolais a été dissipé, volatilisé au vent du nord. Où aller dénicher l'argent maintenant ? La banque du Congo a été transférée au Katanga* (Césaire, 1973 :46).

Le transfert d'argent du Congo au Katanga était un sabotage orchestré par les colonisateurs belges sous la direction du général Massens pour punir les Congolais qui se sont précipités pour l'indépendance (Houyoux, 1993). Lumumba nous explique le point de la situation de cette situation scandaleuse du gouvernement belge :

> *- Ce complot, le complot belge je le vois en tenue de général, préparant méthodiquement, et ce, dès le premier jour, son lâcher de parachutes et raids de soudards. Le complot belge, c'est le traité d'amitié que les Belges avaient signé avec nous, déchiré comme un chiffon de papier, ce sont les bases de stationnement que nous leur avions concédées, transformées en bases d'agression contre nous* (Césaire, 1973 :47).

Nous remarquons ici que le problème majeur qui happait la décolonisation du Congo était la division du pays en deux. Pourquoi Katanga ? Et pourquoi le gouvernement belge a décidé de soutenir Katanga ? L'action du gouvernement belge était claire. Il faut semer des conflits entre les citoyens pour mieux les exploiter. Et c'est la stratégie que tous les

colonisateurs ont adoptée après les indépendances des pays africains. Et c'est cette stratégie qui bat encore son plein dans les foyers africains d'aujourd'hui (Nzamba, Mantsie, 2024).

3. De la scène théâtrale césairienne à la réalité dans l'Afrique contemporaine

Les pays africains ont tous plus de soixante (60) ans après leurs indépendances, les attitudes des pays dits puissants à l'égard de la souveraineté des pays africains restent beaucoup à désirer (Ki-Zerbo, Holenstein, 2003). Les pays africains ont toujours du mal à prendre des décisions sans la consultation de leurs métropoles. Les récents débats sur le mariage homosexuel en Afrique en sont un exemple palpable. C'est le cas des pays africains comme le Ghana qui trouve difficile de donner son avis sur cet acte homosexuel pour des raisons de menaces extérieurs (Wilhelm, Lawson, Ojogbo, Nwano, Ular, 2019).

En effet, la session du Katanga qui a lieu le 11 juillet 1960, onze jours après l'indépendance du Congo donnait tous les indices sur les conflits imminents qui allaient se produire (Willame, 1999).

Lumumba mentionne ce danger interne imminent :

> *- Mais le plus grave vient de se produire. Aujourd'hui, le11 juillet 1960, Tumbi, notre frère Abraham Tzumbi, conseille, pousse, patronne, financé et armé par les Belges vient, sans consultation préalable des populations, de proclamer l'indépendance de notre pays plus riche province, le Katanga ! Et le premier acte de ce Katanga indépendant est, comme par hasard, de passer avec la Belgique un traité d'assistance militaire et de coopération économique. Est-il suffisamment clair, le complot belge ?* (Césaire, 1973 :48)

Césaire nous présente ici une autre situation pour expliquer qu'il ne peut pas y avoir une décolonisation parfaite sans le consentement du colonisateur qui a toujours le désir de garder son intérêt. Lumumba qui s'oppose au colonisateur fut menacé et va alors chercher des protections auprès de l'ONU dont le but principal est la protection des droits de l'homme. Mais est-ce que les cris de secours de Lumumba allaient-ils engendrer des résultats positifs ? Lumumba nous introduit à l'explication de cette rhétorique :

> *- D'ores et déjà, mes frères, le Congo a remporté une grande victoire. Nous avons lancé un appel à l'ONU ; et l'ONU a accueilli favorablement notre demande. Demain le secrétaire général de l'organisation des Nations-Unies M. Hammarskjöld, dont l'impartialité et la probité sont appréciées du Tiers-Monde, sera parmi nous à Léopoldville. Nous lui faisons confiance. L'ONU dira le droit et justice nous sera rendue. Je n'en doute pas ! À la face du monde ! Pleine et entière justice* (Césaire, 1973 : 48-49).

Malgré cet appel solennel et cette confiance accordée à l'ONU, la vie de Lumumba ne va pas être sauvée, car l'ONU n'a pas pu le protéger contre les ennemies de la décolonisation. La décolonisation digne pour le Congo devient impossible et la situation politique se dégrade (Moudileno, Cooper, 2006). Lumumba lui-même fait le point sur la situation :

> *Oh ! cette rosée sur l'Afrique ! je regarde, je vois, camarades, l'arbre flamboyant, des Pygmées, de la hache s'affairent autour du tronc précaire, mais la tête qui grandit, cite au ciel qui chavire, le rudiment d'écume d'une aurore* (Césaire, 1973 : 125).

Les dégâts de la décolonisation couplent avec la saison pluvieuse du Congo pour détériorer les conditions de vie des citoyens et mettre en ébullition l'atmosphère politique. Cette situation politique qui coïncide avec une saison pluvieuse émane d'une conception de création artistique théâtrale qui provient de la théorie théâtrale que Césaire a employée pour donner la vitalité à la scène théâtrale. Et Césaire a su choisir ces éléments juxtaposés pour en faire son drame.

Par opposition, Lumumba est confronté par Monseigneur Mutala qui bat une campagne contre son gouvernement croyant que Lumumba est incapable de diriger le Congo. N'polo nous fait le compte rendu de cette situation :

> *- Il convient de dénoncer avec force le laïcisme, ce déchet d'import au Congo par des gouverneurs indignes ! Sur aux ennemis de la religion, ou qu'ils se trouvent, aux francs-maçons comme Makessa, et à ceux qui se flattent d'athéisme comme l'immonde Lumumba* (Césaire, 1973 : 65)

Tout comme le moment de la colonisation, Césaire à travers ce quatrain nous indique encore le rôle négatif de l'Église dans la décolonisation. Cette force spirituelle (l'Eglise) qui a aussi favorisé la colonisation s'est encore présentée ici pour décréditer et anéantir tous les arsenaux qui peuvent décoloniser l'Afrique.

Et l'ONU qui devrait maintenir la paix et être la dernière protectrice du Congo démissionne en laissant le Congo dans les mains des anciens maîtres belges qui sèment la division pour protéger leurs intérêts. Et plus surprenant, le secrétaire général de l'ONU à l'invitation de Lumumba au Congo avait sciemment supporté les Belges.

Lumumba jette la lumière sur ce comportement du Secrétaire Générale de l'ONU dans une conversation suivante :

> *Lumumba :*
> *-Monsieur le secrétaire général, qui m'eut dit que moi qui ai appelé ici l'organisation des Nations-Unies…qui m'eut dit que les premières paroles que j'aurais à vous adresser seraient mon remerciement, mais il n'est que trop vrai que vous avez donné aux résolutions votées par le conseil de Sécurité une interprétation toute personnelle : les Belges sont encore au Congo. Et l'ONU entre en conversation diplomatique avec le traître.*
> *Tzumbi Hammarskjöld : Je suis le secrétaire général de l'Organisation des Nations-Unies…Permettez-moi toutefois de vous indiquer que je n'avais pas reçu le mandat de mettre le Katanga à feu de sang.*
> *Lumumba : Allons donc ! Les populations du Katanga supportent avec impatience le joug de Tzumbi. Elles vous auraient accueilli comme un libérateur.*
> *Hammarskjöld : Monsieur le premier ministre…C'est un point de ma doctrine que l'ONU ne doit pas prendre parti dans un conflit intérieur, constitutionnel aux autres, et que ses forces militaires ne peuvent pas être utilisées pour influencer l'issue* (Césaire, 1973 : 67).

Dans la même veine, les forces africaines des différents pays africains tels que le Ghana, le Mali, la Guinée etc., sous la direction de l'ONU n'ont pas pu sauver la vie de Lumumba. À l'intérieur du Congo, les forces armées congolaises massacraient sans merci les Bulubas, le gouvernement de Lumumba est discrédité, il n'a plus accès à la radio nationale pour communiquer avec le peuple qu'il dirigeait car les soldats ghanéens qui gardaient la maison de la radio lui en interdisaient l'entrée, l'impérialisme belge s'installe : le rêve de Lumumba s'achève (Lewin, 2006). Nous suivons comment Césaire dramatise cette scène tragique de Lumumba :

> *- Ghana : Je suis averti, Monsieur Lumumba. Orry, la consigne donnée par le représentant de l'ONU, …est formelle : toute activité politique est suspendue au Congo jusqu'à nouvel ordre : aucun homme politique ne peut avoir accès à la radio. Lumumba : Oh oh! Savez-vous monsieur, que votre*

> *président est mon ami ? Que le Ghana plus qu'un pays allié, est un pays frère ? Que le gouvernement d'Accra m'a promis, total et inconditionnel, son soutien ?* (Césaire, 1973 : 86).

Mais sans protection, l'arrestation de Lumumba et ses deux amis Okito et M'polo s'est faite sans résistance. Les colonisateurs ont prouvé aux Colonisés que la décolonisation ne peut avoir lieu sans leur accord. Les maîtres coloniaux ont toujours guetté et distribué les châtiments à ceux qui sont contre l'édifice colonial (Trépied, 2013)

Le régime de Lumumba a été ainsi mis fin mais sa citadelle anticolonialiste reste dans les archives de Césaire et de certains congolais qui se rendent compte que ce dernier (Lumumba) qui fut un fils digne du Congo. Il demeure le héros, le martyr pour le peuple congolais en particulier et toute l'Afrique en général. On lui chante de gloire, *Mokutu:*

> *- La force de poursuivre ma tâche, c'est à toi, Patrice, que la demande Martyr, athlète, héros. Congolais, je veux que désormais le plus beau de nos boulevards s'enorgueillisse de porter nom ; que le lieu où il fut abattu devienne, de la nation, le sanctuaire ; et qu'une statue érigée à l'entrée de ce qui fut jadis Léopoldville. Signifie à l'univers que la piété d'un peuple n'en finira jamais de réparer ce qui fut notre crime à nous tous ! Congolais, qu'aujourd'hui soit pour le Congo le départ d'une saison nouvelle !*
>
> *La Foule : Gloire à Lumumba ! Gloire immortelle à Lumumba ! À bas le néocolonialisme ! Vive Dipenda! Uhuru Lumumba. Uhuru !* (Césaire, 1973 : 132).

4. L'œuvre de Césaire comme trace et conseillère pour l'émancipation des peuples africains

Et s'il faut faire un commentaire sur la chronologie des scènes théâtrales sur le Congo, on n'hésitera pas à affirmer qu'*Une saison au Congo* est une tragédie de la décolonisation de l'Afrique tout entière. C'est dans cette optique d'idée que se situe le titre de l'ouvrage de Frédérique Dutoit (1956), « Quand le Congo ne sera qu'une saison et que le sang assaisonne ». Dans cette pièce, Césaire nous décrit les faiblesses des peuples colonisés. Il présente Lumumba comme le seul personnage sensible et concerné qu'il était nécessaire de décoloniser l'Afrique. Animé de cet esprit

révolutionnaire comme son maître Césaire, Lumumba affirme sa responsabilité de gouverner le Congo, mais hélas !

> *- Je vous remercie de vous soucier à ce point de ma situation personnelle, je vous assure tout de suite, je suis le Premier ministre de la République du Congo, investi de la confiance populaire, investi de la confiance du Parlement, qui me l'a récemment renouvelé par un vote sans équivoque, et si je suis libre aujourd'hui, à l'abri des entreprises de mes ennemis, c'est grâce à l'action efficace du peuple congolais. C'est donc toute légitime et de plein droit que je parle au nom du Congo ! vous avez messieurs, les journalistes, un noble métier, celui de renseigner et d'informer, c'est ce que je vous demande de faire, de manière probe et honnête !* (Césaire. 1973 : 97).

Lumumba a lancé enfin, son slogan pour l'unité nationale du Congo en ces termes :

> *- La paix ! Nous sommes une équipe. Il n'a pas d'« enfant chéri ». Vous êtes chers tous les deux et tous les deux, chacun dans son style, utiles au Congo.* (Césaire, 1973 : 57)

Mais les Congolais ont-ils accepté cette unité ?

L'atmosphère politique pesait sur le Congo avec horreur. L'homme charismatique qu'était Lumumba, ce héros n'est pas parvenu au bout de ses ambitions politiques. Une mort violente et prématurée l'a fait disparaître. *La foule* lui chante quand même des louages : *Gloire a Lumumba ! Gloire immortelle a Lumumba ! A bas le néo-colonialisme ! Vive Dipenda! Uhuru Lumumba. Uhuru* ! (Césaire, 1973 : 132).

Césaire a su présenter cette scène théâtrale afin d'expliquer la situation politique congolaise en particulier et celle de tous les pays indépendants d'Afrique en général. Soixante-quatre ans après les indépendances des pays africains, les conflits internes continuent de les déchirer, les rivalités et les guerres pour le pouvoir se multiplient. Et c'est dans cette lignée que la pièce théâtrale de Césaire constitue un outil mémorial et exemplaire, une leçon, un avertissement et un garde-fou pour tous les pays africains de s'unir pour combattre les néo-colonisateurs et aussi lutter contre la discrimination raciale contre l'Homme noir (Romba, 2019).

En outre, Césaire a voulu tirer l'attention des pays africains sur ce qui freinait leur développement : les conflits internes arbitrés par les néo-colonisateurs. Cette pièce de Césaire (*Une saison au Congo*) contient à la fois des idées annonciatrices et des leçons de morale pour dire aux Africains

et à tous les Nègres que l'avenir de leur sort est dans leurs mains et que l'ennemi c'est le « Néo-colonisateur ». Le colonisateur n'est pas parti, il ne peut pas partir ; il poursuit encore ses intérêts coloniaux.

C'est seul cet homme-symbolique de Césaire (Lumumba) qui a compris que sans la vraie décolonisation, l'homme noir du Congo ne sera jamais libre. Comme lui-même (Césaire) le disait durant sa conférence de presse du 25 juillet 1960 à New-York ; *Le refus de la colonisation* : *c'est au nom, Messieurs, de la religion, de la conscience universelle que vous nous avez enseigné que nous protesterons toujours, que nous protestons encore contre cette agression injuste, contre cette domination* (Fonkoua, 2013 : 192).

Césaire voudrait à travers cet ouvrage théâtral, servir aussi d'annonce et d'une sorte de « phare politique » pour dire attention aux dirigeants africains que l'indépendance n'était pas un « gâteau facile à avaler ». C'est ainsi que Césaire mettait aussi en garde les pays colonisés dans son *Discours sur le colonialisme suivi de Discours sur la négritude* qu'il a prononcé à Miami en 1987 :

> *- Le combat contre le colonialisme n'est pas terminé si tôt qu'on le croit, et parce que l'impérialisme aura été militairement vaincu. Bref, il ne saurait s'agir pour nous de déplacer le colonialisme ou d'intérioriser la servitude. Ce qu'il faut, c'est la détruire, c'est l'extirper au sens propre, c'est-à-dire en arracher les racines et voilà pourquoi la décolonisation vraie sera révolutionnaire ou ne sera pas* (Césaire, 987 : 16).

Par ailleurs, la mort de Patrice Lumumba, cet espoir assassiné au Congo, était une autre plateforme où Césaire a démontré son amour pour le continent africain et sa tristesse devant tant de désordres semés par la puissance étrangère. L'amour fraternel africain a cédé place à la trahison interne de nos propres frères au profit des ennemis de l'Afrique (qui sont la plupart des Africains). Le poète antillais s'étonnait et comprenait mal pourquoi les Africains continuaient à s'entretuer au lieu de s'unir pour chasser leur ennemi commun qui est le néo-colonisateur.

Et c'était à travers les scènes dramatiques que Césaire a su expliquer davantage les problèmes politiques de l'Afrique par *Une saison au Congo* et de sa diaspora antillaise par *La tragédie du roi Christophe*. Césaire donnait les raisons de ses ambitions théâtrales en ces termes :

> - *Effectivement, je donne ma préférence à la forme théâtrale ; je crois que les évènements extérieurs y sont quelque chose. Le monde noir traverse une phase difficile. En particulier avec l'accès à l'indépendance des pays africains, nous sommes entrés dans le moment de la personnalité. Les Noirs désormais doivent faire leur histoire. On s'interroge soi-même, on essaye de comprendre, or dans le siècle où nous sommes, la poésie est un langage qui nous paraît plus ou moins ésotérique. Il faut parler clair, parler net, pour faire passer le message. Et il me semble que le théâtre peut s'y prêter et il s'y prête bien* (Césaire, 1969 : 59).

Certainement, le choix du théâtre pour Césaire était un moyen efficace pour atteindre la plupart de des Noirs qui étaient analphabètes. Il comprenait mal pourquoi le monde noir qui protestait contre le colonialisme et qui réclamait son indépendance et son autonomie était en même temps le théâtre des conflits internes au lieu de travailler pour l'unité africaine. Césaire était convaincu aussi que le succès de la colonisation du monde était dû aux faiblesses des Africains (Williams, 1970). Et après leurs indépendances, au lieu de se concentrer pour sauvegarder leur autonomie, ils ont considéré encore l'Occident comme leur point de référence dans leurs gouvernances pour faire passer les lois qui les régissent (Kennes, 2009).

Conclusion

À la lumière de ce drame théâtral d'Aimé Césaire, nous sommes arrivés à épingler les stratégies qui confèrent aux pistes plus propices pour les bonnes gouvernances africaines et aux pouvoirs plus démocratiques des pays indépendants d'Afrique. Ainsi, la mise en pratique de la leçon théâtrale *d'Une saison au Congo* par les Leaders d'Afrique devrait être une condition *sine qua non* afin de ralentir les conflits internes et les coups d'Etat s'amplifient. Le héros-Patrice Lumumba a donc servi de calibre pour l'ancienne, la nouvelle et la future génération du monde noir et c'est aux Africains de réexaminer à la loupe les enjeux de leurs indépendances pour pouvoir faire face au néocolonialisme. La scène théâtrale de Césaire dans *Une saison au Congo* analyse non seulement le pouvoir théâtral de ce dernier, mais aussi une source d'inspiration pour tous les gouvernements africains de s'unir pour combattre le néocolonialisme sur le continent africain.

Ainsi, nous admettons sans réserve que le théâtre césairien a apporté une bonne dose pour la décolonisation du monde noir. Son drame se veut éminemment performatif, non pas au sens hermétique de la compréhension, mais plutôt communicatif aux yeux des spectateurs du monde noir qui ont le devoir d'apprendre les leçons morales des anciens combattants africains et de les mettre en pratique pour le changement de leurs sociétés et pour l'Afrique en général.

Bibliograghie

Aïvo, F. J. 2024. « L'ordre constitutionnel d'urgence dans les régimes militaires ». *Revue du droit public*, 1, p.155-166.

Brichaux-Houyoux, S. 1993. *Quand Césaire écrit, Lumumba parle*. (Édition commentée de) « Une saison au Congo ». L'Harmattan.

Césaire, A. 1973. *Une saison au Congo*. Paris : Édition du Seuil.

Césaire, A. 1987. « Discours sur le Colonialisme suivi de Discours sur la Négritude ». *Présence Africaine*.

Cesaire, A. 1969. « La Littérature et la Drogue ». Novembre 1969. *Magazine littéraire*, N° 34. Mensuel p. 59.

Dutoit, F. 1967. « Quand le Congo ne sera qu'une saison et que le sang assaisonne ». *Présence Africaine*.

Kanza,* V. 2007. « Alioune Diop et Thomas Kanza, un réseau de solidarité dans le processus de la décolonisation du Congo belge ». *Présence Africaine,* (1), p.79-84.

Kouna, D. A. 2017. « Fictions francophones et imaginaires de la gouvernance de l'Afrique après la guerre froide. Entre postcolonialité, néocolonialité et utopie panafricaniste ». *Nouvelles Études Francophones,* p.43-56.

M'Bokolo, E. 2003. James et l'idéologie de la lutte panafricaine. In : CODERSRIA, 30th Aniverssary Conferences, sentembro. George Padmore, Kwame Nkrumah, Cyril L.

Nzamba, W. N., Mantsie, R. W. 2024. « La Gouvernance des Ressources Naturelles et la résurgence des conflits armés en Afrique subsaharienne ». *Revue Internationale des sciences de Gestion,* 7(2).

Oben, B. O. 2008. Voyage, fuite et exil comme protestation dans l'œuvre romanesque de Mongo Béti. A doctoral dissertation, Department of Modern Languages and Translation Studies. University of Calabar, Nigeria, June.

Romba, K., 2019. Aikins Amoah.

Traoré, I. 2019. *La Françafrique En 2018, État des Lieux*. Université du Québec à Montréal.

Williams, 1970. « La renaissance de la tragédie dans l'œuvre dramatique d'Aimé Césaire ». *Présence Africaine*, (4), p.63-81.

GERFLINT

© *Synergies Algérie*, nº 33, Année 2025.
Revue du GERFLINT
https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690100x
Bibliothèque nationale de France - Décembre 2025 -

https://gerflint.com
https://gerflint.com/synergies-algerie

